



Lecture d'image Création Bible Souvigny



Diaporamas sur [page Création\Bible de Souvigny](#)

Histoire de la Bible de Souvigny

Au moyen âge, l'imprimerie n'existait pas encore. Chaque livre était une véritable pièce unique réalisée par un copiste qui pouvait travailler plusieurs années sur un même ouvrage. Le prix de ces ouvrages était très élevé et seuls les gens importants en possédaient.

C'étaient aussi des cadeaux de prix offerts aux rois et aux princes.

Ces ouvrages sont très souvent des livres religieux mais aussi des épopées, des récits anciens de l'Antiquité recopiés ou des fables.

La bible de Souvigny est un manuscrit enluminé sur parchemin (peaux de bêtes traitées pour que l'on puisse écrire dessus, l'ancêtre du papier) exécuté sans doute au sein d'un scriptorium d'un monastère de l'ordre de Cluny. Elle date des dernières années du XII^e siècle. C'est un chef-d'œuvre de l'art du Moyen Âge français conservé à la [Médiathèque Moulins](#). La valeur exceptionnelle de cette Bible a toujours été reconnue. En 1415, elle fut transportée en Suisse, pour être consultée au concile de Constance.

Ce manuscrit contient 200 bi-feuillets de 56 sur 78 cm repliés en deux (soit 400 folios), soit 200 peaux de moutons, pour un poids de 32 kg. Deux copistes ont transcrit la Bible de Souvigny, car un changement de d'écriture est remarqué au feuillet 118v. Chaque copiste pouvant recopier 170 à 200 lignes par jour, l'écriture de cette bible a nécessité au moins un an et demi de travail. Récemment, elle a été entièrement numérisée en 45 heures.

D'après un texte de Patricia Stirnemman.

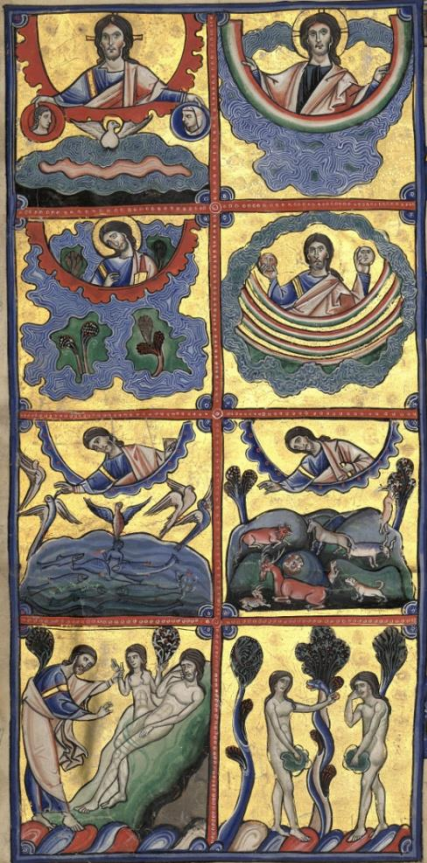
La Bible de **Souvigny** et celle de **Clermont** comportent des particularités communes, notamment l'ordre des livres bibliques. La Bible de Clermont semblerait antérieure d'une quinzaine d'années et il semble même que la Bible de Souvigny ait été copiée sur celle de Clermont avec, toutefois, quelques enrichissements de textes.

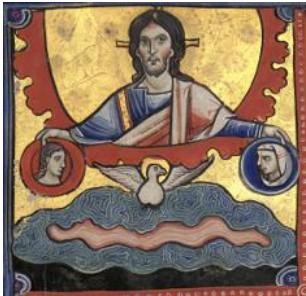
Les enluminures

Le texte est illustré de 122 enluminures : 5 grandes compositions comme celui de la création (que nous allons voir plus en détail) et 117 lettres ornées au début des livres bibliques et une multitude de petites lettres filigranées qui agrémentent le texte biblique.

S'il existe de fortes analogies là aussi entre la bible de Clermont et de Souvigny, les artistes de Souvigny utilisent un registre ornemental et végétal, marqué par un style byzantin accentué. Il s'agit d'un style régional qui se retrouve dans plusieurs Bibles de grand format. Des lettres filigranées jalonnent les chapitres et versets sur chaque feuillet. L'enluminure se réalisait par étapes, double feuillet par double feuillet, avec des temps de séchage. Tout d'abord les métaux (or et argent) étaient posés, ensuite la peinture, couleur par couleur, couche par couche. Enfin, les détails et certains contours pouvaient être repris au trait noir. Les artistes disposaient d'une riche palette de métaux, pigments, colorants, d'origine minérale ou végétale, qu'ils devaient eux-mêmes préparer, broyer en fonction de leurs besoins.

Les enluminures de la Création

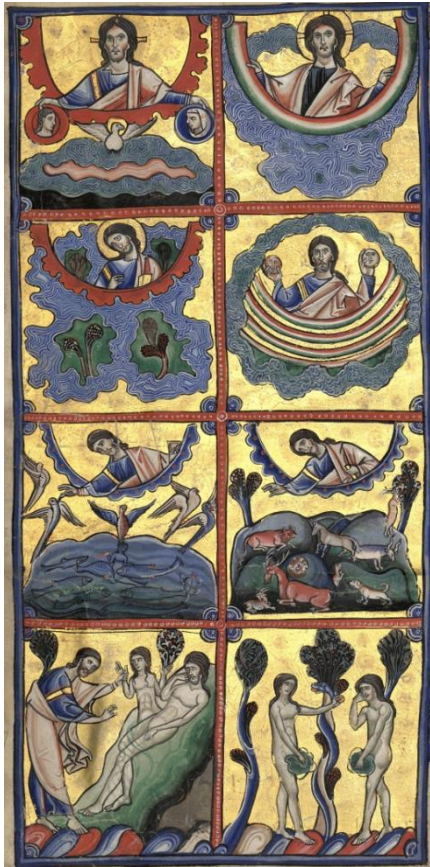
	Ce que je vois	Ce que cela évoque
	Cette page de la bible de Souvigny est composée de 8 images. Un fond d'or est présent en arrière-plan de chaque scène. Une autre couleur dominante est le bleu. Nous trouvons également du vert et du rouge. Le dessin est stylisé l'artiste a simplifié les formes. Le même personnage est présent dans les sept premières miniatures. Dans les six premières, seul son buste est visible et il apparaît chaque fois dans un demi-cercle. Une bordure rouge sépare les miniatures, un demi-cercle est dessiné dans chacun des angles. L'ensemble est entouré d'une bordure bleue.	C'est une présentation de la création qui reprend les 7 jours de la création de Genèse 1 dans les 6 premières images. L'image 7 évoque la création de l'homme Gn 1, 26 mais surtout Gn 2, 22. L'image 8 évoque Gn 3. L'utilisation de l'or matériau noble et onéreux était réservée à Dieu et aux personnages très importants. La représentation de Dieu a souvent posé problème aux artistes, les juifs et les musulmans interdisant sa représentation. Pour les chrétiens, Jésus est Dieu fait homme (<i>Jean 14,9 " Qui m'a vu a vu le Père"</i>). L'enlumineur a donc utilisé l'image du Christ, reconnaissable à son auréole cruciforme, pour représenter Dieu. Le buste du Christ apparaît dans un demi-cercle créant comme une fenêtre signifiant qu'il n'appartient pas au monde qu'il crée. Il y a donc une interprétation christologique : le Christ serait-il aussi créateur ? Pourquoi n'est-il plus représenté dans la dernière image ?

	Sur un fond doré, nous voyons un homme, vêtu d'une tunique bleue avec une bande dorée, un drapé rouge recouvre son épaule gauche. Il apparaît comme dans une fenêtre délimitée par un arc de cercle rouge. Sa tête est ornée d'une auréole cruciforme. Il a une petite moustache ainsi qu'une barbe et des cheveux longs et ondulés. Dans chacune de ses mains, il tient un rond dans lequel on aperçoit deux têtes, une sur fond rouge l'autre sur fond bleu. En dessous de lui, un oiseau blanc auréolé bat des ailes sur une masse bleue avec du rose au milieu.	L'enlumineur a utilisé l'image du Christ (reconnaisable à son auréole cruciforme) pour représenter Dieu. Pour les chrétiens, Jésus est Dieu fait homme (Jean 14,9 Qui m'a vu a vu le Père). Seul son buste apparaît, Dieu n'est pas de ce monde, il y a une séparation entre lui et le monde qu'il crée. Dans ses mains Jésus tient la lumière et les ténèbres, autrement dit le jour et la nuit. Dans cette miniature, l'enlumineur a représenté le premier jour de la création. <i>Gn 1, 5 : « Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit » »</i>. Le jour et la nuit seraient-ils symbolisés par les deux ronds avec des têtes que le Christ tient dans ses mains ? ou bien représentent-ils les commanditaires de l'enluminure ? L'oiseau auréolé est sans doute une colombe qui représente l'Esprit planant au-dessus des eaux. <i>Genèse 1² : " « La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. » "</i>
	Nous retrouvons le fond doré avec le même homme, vêtu d'une tunique bleu-foncée, et le drapé rouge couvrant ses deux épaules. Ses deux mains s'appuient sur un arc de cercle rouge blanc et vert. Sa tête est ornée d'une auréole cruciforme Une masse bleue entoure cet homme.	Se référer aux indications de l'image 1 ci-dessus. Cette miniature illustre le deuxième jour de création : La Parole de Dieu crée le firmament qui sépare les eaux. <i>Gn1,⁰⁶ : " Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. »⁰⁷ Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi.</i> <i>⁰⁸ Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. "</i>

	Le fond doré est moins important et le bleu domine dans cette miniature. L'homme apparaît cette fois dans un demi-cercle rouge dentelé, il est vêtu comme dans la première illustration, il penche la tête vers la droite, paraît triste. Dans la main gauche, il tient un objet doré, apparemment un livre. Dans la masse bleue apparaissent du vert avec comme des formes végétales.	Cette miniature illustre le troisième jour : Dieu amasse les eaux, fait apparaître la terre et fait pousser les plantes. Gn 1,¹¹ : " « Dieu dit : « <i>Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence.</i> » Et ce fut ainsi." Ce livre est-il le Livre de la Parole ? Est-il une façon de symboliser cette parole créatrice ? Cette Parole est-elle agissante dans nos vies aujourd'hui encore ?
	Sur un fond très lumineux contenant beaucoup de doré un homme, toujours revêtu d'une tunique bleue et d'une étole rouge-rosée, apparaît entouré de bleu. Il tient deux sphères avec des visages stylisés à l'intérieur. Trois arcs de cercle rouge blanc et vert se succèdent par trois fois. Entre chaque série le doré du fond apparaît. Entre la masse bleue et la dernière série d'arcs de cercle on peut voir un peu de vert	Le quatrième jour, Dieu crée les luminaires : soleil, lune, astres ... Le Christ tient dans ses mains la lune et le soleil, comme précédemment le jour et la nuit. Gn 1,¹⁶ : "Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. ¹⁷ Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, ¹⁸ pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres."
	Nous retrouvons toujours le fond doré et le même personnage, mais cette fois sa main sort du demi-cercle bleu, et semble vouloir toucher un des oiseaux. L'index et le majeur de sa main droite sont tendus et serrés l'un contre l'autre. Plus bas une masse d'eau avec plusieurs variétés de poissons et même une silhouette d'allure féminine	Le cinquième jour Dieu crée les oiseaux dans le ciel et les poissons dans la mer. L'index et le majeur resserrés de Jésus indiquent qu'il bénit les oiseaux et les poissons. Gn 1, ²⁰ : "Et Dieu dit : « <i>Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel.</i> ». ²² Dieu les bénit par ces paroles : « <i>Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre.</i> » "

	Ces deux images successives sont très proches dans leur conception, nous retrouvons la même attitude du personnage. En bas, la masse bleue de l'eau a été remplacée par des rochers et les poissons par les animaux terrestres. A chaque extrémité de l'ensemble terrestre des plantes s'épanouissent. On remarque 3 bouquets de fleurs sur chacune. Un animal dressé sur ses pattes arrière mange la plante située sur la droite de l'image.	Nous retrouvons la même attitude du Christ bénissant. Le dessinateur a représenté plusieurs animaux car le sixième jour Dieu crée les animaux vivants sur terre mais il a omis l'homme et la femme que Dieu crée également le sixième jour. <i>Gn1, ²⁵ "Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce."</i> En représentant un animal en train de manger l'enlumineur a voulu illustrer le verset ci-après. <i>"³⁰ À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. »"</i>
	Sur cette septième miniature, nous distinguons deux arbres et trois personnes. Sur la gauche, nous reconnaissons le personnage des précédentes illustrations, ici il est représenté en entier. Ses pieds reposent sur des rochers entre lesquels coule de l'eau. Sur la droite, un homme les yeux fermés sans-doute endormi est allongé sur de l'herbe verte qui semble posée sur une sorte de rocher vert. Son corps trace une belle diagonale et sépare l'herbe et le doré du ciel. De son côté droit semble sortir une femme qui est tenue, tirée par le poignet (comme dans les icônes de descente aux enfers) par le personnage de gauche. Le corps de la femme est dans le doré. Tous deux sont nus. Il est important de noter qu'il n'y a plus de demi-cercle, plus de séparation entre le personnage de gauche et ceux de droite. Le personnage de pied est à la même hauteur que ceux de droite et il se penche vers eux. Le geste de sa main droite est le même que sur les 2 précédentes miniatures.	Avec cette septième illustration, nous retrouvons le second récit de création : Genèse 2 et 3. Les deux arbres peuvent évoquer l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance. <i>Gn 2 : " ⁰⁹ Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal."</i> Au pied du Christ, coule le fleuve qui irrigue l'Eden et qui se divise en 4 bras. <i>Gn 2 : ¹⁰ Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras : ¹¹ le premier s'appelle le Pishone... ¹³ le deuxième fleuve s'appelle le Guihone, ¹⁴ le troisième fleuve s'appelle le Tigre ; le quatrième fleuve est l'Euphrate."</i> L'homme endormi, nous fait penser à Dieu qui pendant le sommeil d'Adam lui prend une côte pour créer Eve : <i>"²¹ Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. ²² Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme."</i> Ici l'illustrateur fait sortir la femme du côté de l'homme. Que pouvons-nous dire de cette proximité entre le créateur et ce couple qui sont sur le même plan ?

		Cela paraît être l'illustration du verset de Gn1, 26 : 'Dieu créa l'homme <u>à son image</u>, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme'. Cela peut-il préfigurer l'incarnation ? Jésus qui rejoint notre condition humaine ? Se pencher vers ce couple et tirer la femme par la main (comme dans les icônes de descente aux enfers) est-il un rappel du Credo '...Il est descendu aux enfers' ? Jésus dès le début de la création va-t-il rechercher 'Ève (c'est-à-dire : la vivante) ... la mère de tous les vivants' (Gn 3,20) qu'il sait pécheresse ? Vient-Il aujourd'hui encore sauver sa création et nous sauver ? Dieu bénit l'homme et la femme. Nous sommes des êtres bénis de Dieu. Notre vie est-elle sacrée ?
	Sur un fond doré, nous retrouvons l'homme et la femme de la miniature précédente, leurs mains droites tiennent une feuille qui cache leur sexe. De la main gauche la femme tend à l'homme un objet rond, un fruit sans doute. A leurs pieds nous retrouvons les rochers et l'eau de l'image précédente. Nous voyons aussi trois arbres, chacun a son feuillage, des bourgeons éclatent sur leurs troncs. Un serpent œil vif et gueule ouverte s'enroule sur l'arbre central. Noter que le créateur a disparu.	Cette dernière enluminure illustre la suite du second récit de création, la femme se laisse tenter par le serpent et partage le fruit avec l'homme et ils découvrent leur nudité. <i>Gn 3 : " ⁰⁶ Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.⁰⁷ Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes."</i> Le créateur n'est plus représenté. Par contre, le mal, symbolisé par le serpent, apparaît. L'homme a-t-il oublié Dieu son créateur ? La question du mal au cœur de notre humanité est posée.



Synthèse finale : vers du sens et une interprétation chrétienne

Le créateur :

- **Son auréole** : dans le texte de la Genèse, c'est Dieu qui crée ; l'auteur en mettant une auréole crucifère donne une interprétation. Jésus serait-il le nouveau créateur ?

Noter que l'auréole disparaît dès la 4^{ème} image. Pourquoi ? La question reste posée.

Colossiens 1, 15 -17 « *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.* »

-**Son attitude** : tantôt, il nous regarde de face, tantôt regarde de côté sa création. Quelquefois, son bras traverse l'arc qui le sépare de sa création, et on relève de la tendresse dans cette inclinaison de la tête et du buste. Quel sens cela prend-il ? Dieu se pencherait-il avec amour sur sa création ?

Son geste de bénédiction qui accompagne sa création dans les images 3, 5, 6 et 7 est là pour insister sur l'importance qu'il accorde à ce qui vit : les plantes, les animaux et l'homme. On ne relève pas ce geste lorsqu'il s'agit de créer le jour, la nuit ou les astres. Cela ne devrait-il pas nous inviter à plus de respect et d'attention envers l'homme et ce qui l'entoure ?

Les éléments créés :

de façon poétique, les rédacteurs de la Bible nous donnent leur vision de la création. Contrairement aux religions païennes ou polythéistes qui considéraient les astres (mais aussi les éléments naturels - eau, feu, air, terre - ou certains animaux) comme des divinités, les juifs ont progressivement compris que tout vient d'un Dieu unique, créateur de toutes choses. C'est un Dieu aimant qui place l'homme au centre de sa création et qui la lui confie.

Et nous aujourd'hui, comment interprétons-nous cette cosmogonie biblique ? (Il est important d'avoir à l'esprit que la bible ne s'inscrit pas dans un registre scientifique mais se fonde sur la foi. La science explique le comment de la création, la foi le pourquoi). Comment prenons-nous soin de ce que Dieu nous a confié ?

Les couleurs, le fond doré :

Il est important de remarquer que le ciel n'est pas représenté en bleu mais en doré, ce sont les eaux qui sont bleues ! Quel sens cela ouvre-t-il ?

Serait-ce que le ciel est bel et bien le domaine réservé à Dieu, donc doré comme de l'or, métal précieux par excellence, symbole du divin ?

La femme est dans l'univers de Dieu au moment de sa création. Homme et femme y sont dans la dernière image. , alors que le personnage censé représenter Dieu ou le Christ a disparu. Pourquoi ? Serait-ce pour nous dire que Dieu est toujours présent au milieu de l'humanité créée ? Les hommes malgré leur nature pécheresse sont-ils toujours sous le regard et la bienveillance de Dieu qui ne les abandonne pas ?

Nous relevons aussi la couleur grisâtre de l'homme et de la femme. Serait-ce pour illustrer Genèse 2, 7 : « Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol » ? Souvenons-nous que Adam, de l'hébreu âdâm, signifie le terreux.

Ils sont nus, comme le dit la Genèse, mais Jésus qui les tire par la main est peut-être là pour les inviter à Le rejoindre et à Le revêtir (Galates 3, 27 : « En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ. »). Le Christ est espoir pour l'homme.

L'arc et ses changements de couleur : Pourquoi ces modifications ?

Pourquoi l'arc disparaît-il dans les deux dernières images ? Par contre, Jésus est descendu de son ciel et apparaît avec un corps complet, au moment de la création de l'homme. Evocation de l'incarnation ! Dieu rejoint l'homme. Il s'incline devant l'humanité car Il la partage et la respecte.

Les arcs représentés sur les images 3 et 4 sont-ils une allusion à l'arc-en-ciel de Noé ? Font-ils penser à une barque, une arche ?

L'apparente 'confusion' voulue par l'enlumineur, à savoir que c'est le Christ qui représente Dieu, nous permet de faire des interprétations telles que : Jésus Christ, présent depuis toute éternité car fils du Père, peut être vu comme un nouveau Noé et Il nous propose une nouvelle alliance.

Deux récits des origines sur une seule page

L'enlumineur a fait le choix de présenter les deux textes de création l'un à la suite de l'autre, sur la même page, sans transition.

La recherche exégétique a montré que Gn 1 et 2, 1-3 et Gn 2,4 et 3 ont été écrits à deux époques différentes avec des enjeux et des sens différents.

Le premier récit Gn 1 et 2,1-3 nous montre un monde très beau, avec une grande diversité. L'homme, image de Dieu est le point culminant de la création.

La création en Genèse 2 est centrée sur l'homme et la femme. L'humanité ne peut être comprise que dans sa double caractéristique masculine et féminine.

Le chapitre 3 introduit les notions de mal, de tentation, de transgression, de mort...

Lire de façon narrative, tel que le fait cette page de la bible de Souvigny, est intéressant.

La dernière image nous pose les questions essentielles de la vie : pourquoi la création n'est-elle pas parfaite ? D'où vient le mal ?